Vingt mille lieues sous la terre

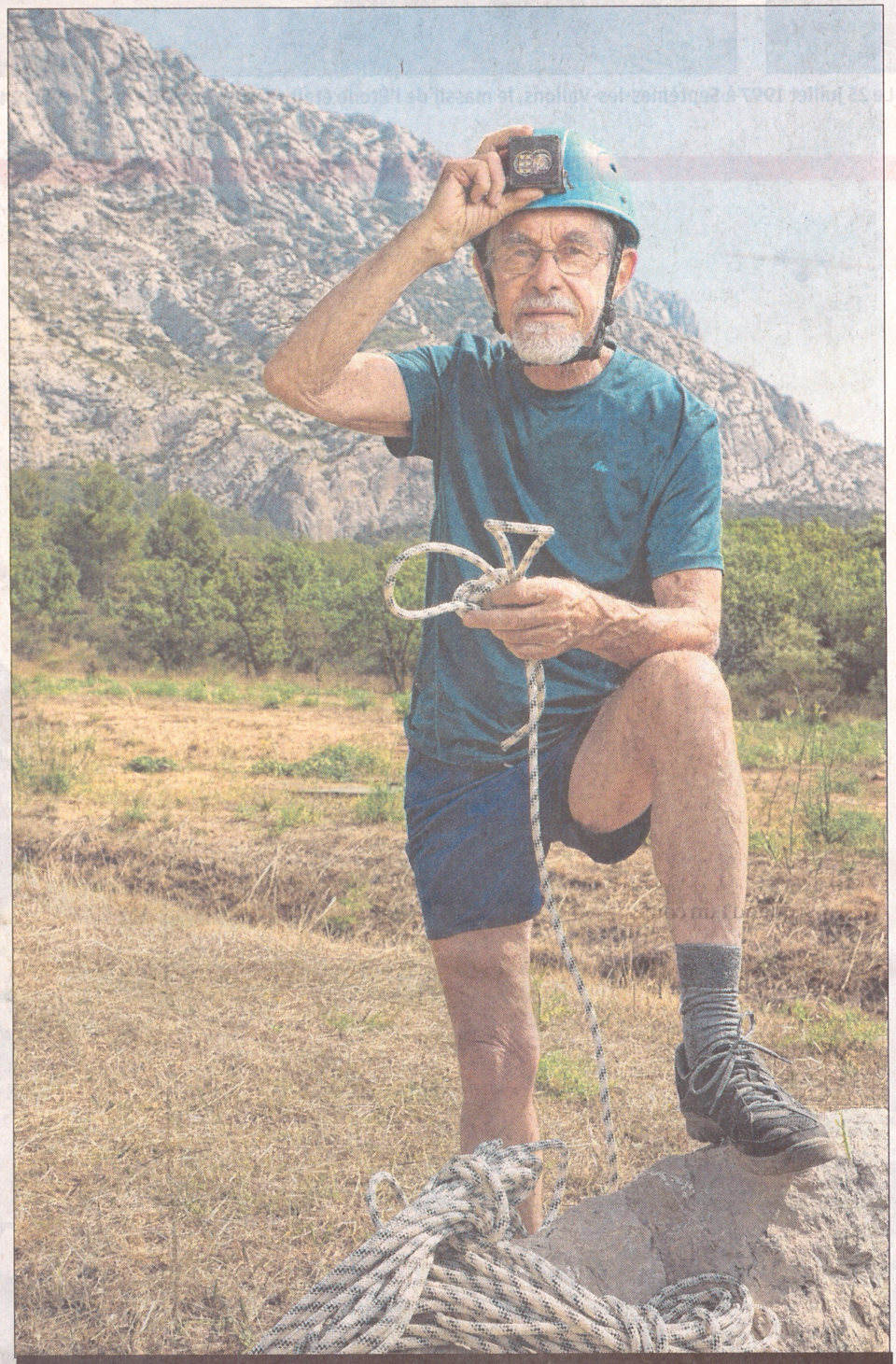
Depuis 60 ans, Claude, spéléologue, explore les tréfonds de Sainte-Victoire. Il en est un des meilleurs connaisseurs et un grand témoin de l'évolution de cette discipline

NOTRE SÉRIE

Chaque mercredi au mois d'août, La Provence explore l'envers du pays d'Aix dans une série consacrée à la spéléologie. Des premières descentes jusqu'aux découvertes récentes, l'histoire de l'exploration se poursuit. Aujourd'hui : le portrait de Claude, infatigable arpenteur.

Il a bien une adresse quelque-part, mais en réalité, cela ne veut pas dire grand-chose. Son domicile rempli de livres scientifiques, de cristaux, de fossiles et de caisses de matériel toujours armé pour une prochaine expédition, semble être à Claude ce qu'une base de vie est à un ouvrier de chantier. Sa vraie résidence principale, c'est la pleine nature. Sous la terre, sur les sentiers, arrimé aux falaises... il est chez lui. C'est comme ça depuis toujours. *"J'ai l'habitude de vivre sans panache, c'est l'avantage d'être né pauvre, on a une vision simple des choses et un gros pouvoir d'adaptation. Ça a toujours étonné les gens mais je ne me suis jamais senti en danger dans la nature, pas comme en ville. J'ai toujours été émerveillé par sa beauté et sa complexité"*, commente-t-il.

L'homme est sec, planté sur des mollets puissants de randonneur, ses mains comme des battoirs prolongent des avant-bras noueux rompus aux rudes manipulations. L'épiderme lentement flétri lui fait une mine de sage mais les marches, l'exploration, l'action permanente n'ont jamais permis à sa silhouette le moindre relâchement. Claude est taillé comme un perdreau de 20 ans, il en a bientôt 80. Il se définit lui-même comme une *"antiquité"* mais c'est avant tout un insatiable arpenteur des profondeurs devenu, en presque six décennies, l'un des plus fins connaisseurs des tréfonds de Sainte-Victoire. Son amour de la nature lui vient de son enfance très modeste et solitaire : *"Je ne m'en suis aperçu que plus tard, en cotoyant des gamins de milieux favorisés. Mon premier biftek, je l'ai mangé à 14 ans, chez un copain où j'étais invité."* Les longues escapades dans les collines de Sainte-Victoire sont alors la plus fascinante et la plus abordable des distractions. *"On partait à pied pour aller chercher des fossiles,* se souvient-il. Avant de passer son monitorat de spéléologie en 1965, le jeune Claude fait un crochet par l'escalade. *"Je me suis tellement gelé un hiver que j'ai dit :* "j'arrête" *Et je me suis mis à la spéléo, au moins sous terre la température est constante, à 14-15 degrés dans la région."*



Claude a passé le brevet de spéléologie en 1965 et fondé l'association "Sport nature Vitrolles" en 1983. Moniteur fédéral, il a encadré tout au long de sa vie de nombreux stages et activités pour partager son amour de la nature. À 79 ans, il continue de faire découvrir sa discipline lors de sorties d'initiation. / PHOTO CYRIL SOLLIER